

## 17 UNE AUTRE CONCEPTION DE LA CRÉATION

Le texte qui suit est relativement court, mais que le lecteur de se laisse pas abuser, c'est bien d'une narration similaire à celle de la Genèse de la Bible.

Tout comme cette dernière, elle est fausse car elle fait appel à des références que nous connaissons mais qui échappe à la réalité originelle. Elle fait aussi référence par certains cotés à une conception tantrique de la création du monde. En clair c'est une allégorie qu'il faut prendre comme telle.

Je crois que pour bien la comprendre, il faudra la lire, la relire, l'analyser et encore la relire.

C'est à l'origine un texte écrit il y a bien longtemps, dans des temps immémoriaux, à moins que ce ne soit hier ou encore... mais non, je ne sais pas, je m'égarer dans le temps.

Présentée sous forme d'une pièce de théâtre, elle traite de l'étant originel comme d'une forme de conscience qui « joue » à se diviser sans cesse et à se rechercher. Après avoir un moment corrigé les erreurs typographiques (à l'origine le texte n'a pas été écrit avec Microsoft® Word) j'ai finalement décidé de couper la fin (qui est répétitive).

Ce texte fait référence à des « instats » à ne pas confondre avec instants. Ce terme fait appel au latin « in stat », « qui se situe dedans ». L'instat est donc une sorte de vase clos enfermant tout : le temps, l'espace, la matière, la vie et la conscience, il peut se limiter à un seul univers, le nôtre pour celui qui nous concerne, mais aussi inclure la multiplicité infinie de tous les univers matériels et non matériels.

L'instat est en quelque sorte le jouet du personnage de la pièce.

La pièce ne demande en fait qu'un seul personnage pour être jouée mais ce personnage est à la fois un, divisible et multipliable à l'infini.

## *Le théâtre impossible*

AU DELA DU TEMPS

DE L'ESPACE

ET DES MOTS

AVERTISSEMENT

J'ai jugé bon de prendre la plume, ou plutôt le stylo à bille pour relativiser le récit qui va suivre.

En fait l'histoire ne se passe pas il y a bien longtemps, car ce mot -longtemps - ne peut figurer de cette "époque". En fait ce récit est en dehors du temps, mais pour exprimer ce qu'il est, il n'y a que des mots, et ce récit est aussi en dehors des mots.

Expliquer qui et ce que je suis est aussi en dehors des mots, mais est bien anté (rieur ?) au récit même.

Pour m'adresser à vous -à toi- j'ai dû utiliser ce que vous autres humains appelez un corps, une entité humaine complète avec son corps physique, astral et son esprit.

Il m'est donc impossible, et heureusement pour vous, afin que ce récit reste accessible, de n'écrire -de ne formuler- qu'avec mes notions, celles-ci étant en dehors des mots et du temps.

Que le lecteur soit donc toujours soucieux, lors des inévitables descriptions, de transformer, de voir à travers l'image, la notion, l'impression qui est à l'origine de ce récit que l'écrivain, avec ses limites temporelle, scripturale et spirituale -à ne pas confondre avec spirituelle- a traduite, a trahie pour la mettre en mots.

Le récit du monde dans lequel l'auteur va vous plonger peut-être comparé au récit que ferait un aveugle ayant rencontré un voyant qui lui aurait expliqué la beauté et l'harmonie des couleurs, ainsi que leur laideur, et qui voudrait le faire partager à d'autres aveugles.

A chacun de prendre les réserves qu'il convient.

L'aveugle -pardon- l'humain que j'ai choisi écrit en Français, car je ne suis pas Américain. Je ne suis d'ailleurs pas Français non plus, je ne suis pas de la planète Terre, ni d'ailleurs d'aucune autre, je ne suis pas situé dans l'espace, en fait je n'existe pas.

Je suis

## Une autre conception de la création

Toute représentation est culturelle, donc fausse.

ENTRE DEUX

A l'instant le temps vient de se créer. L'instant d'avant, il n'y avait rien, l'instant d'après il n'y avait rien.

Mais à l'instant présent, il y avait des milliards d'années auparavant, et il y avait des milliards d'années après, tout ça en un instant.

L'histoire qui va suivre se situe à la limite de l'instant présent, je pourrais dire à la limite (c'est le mot) qu'elle se situe à l'instant précédent et qu'elle fait charnière avec l'instant présent, mais je ne suis pas sûr qu'il y ait un rapport entre deux instants.

Enfin, voilà.

En ce pas encore instant qui précède -de peu- la création du temps se forment les champs préparatoires des notions primaires, celles que quelques humains, en fonction de leur éducation, et de leur passé culturel vont essayer de transmettre à d'autres humains, en leur donnant des noms, des attributs, des visages -que bien sûr ils n'ont pas-.

Comme l'auteur est la victime d'une éducation judéo-chrétienne, il va donc donner des noms et des attributs à ses personnages (voilà que je leur donne déjà une identité qu'ils n'ont pas !). Je laisse à chacun le soin de donner des visages. Ce récit peut donc être qualifié de récit à la mode car il est : I N T E R A C T I F.

C'est génial, l'humour n'est pas interdit.

### Acte I Scène unique.

Le décor: Tout dans les tons gris ternes, depuis le sol jusqu'au plafond, avec les murs aucun angle droit, aucun pli marqué.

L'Éclairage est diffus.

Le personnage, tout en gris terne, est allongé sur une sorte de divan et fait face à son reflet dans un miroir dont il est impossible de distinguer les contours. Le spectateur ne doit deviner ni le miroir ni aucun meubles ou objet. Lorsque l'un parle, son reflet bouge (les lèvres) en même temps. Seul l'éclairage dirigé permet de distinguer celui qui parle de son reflet.

Le Personnage (P):

"C'était pas mal, hein"

Le Reflet (R):

"C'était pas mal du tout"

"Il y a de bonnes idées à reprendre dans l'instat.

Cette idée des différentes époques est très bonne: créer une évolution dans l'instat et surtout garder cette idée de petites parties qui croient en leur existence. Mais il faut affiner. Plutôt que quelques scènes, il en faut une infinité, une nouvelle dimension qui sépare chaque scène mais qui aussi les unit".

R: "C'est exactement ça"

P: "Je sais. Dans cet instat, il y aura une nouvelle dimension que j'appellerai le temps"

R: "J'allais le dire"

P: "Pour mettre un peu de piment, j'y mettrais des entités partielles qui ne sauront pas se déplacer dans le temps mais qui s'y succéderont : Les être vivants.

R: "L'idée est bonne et certaines de ces entités comprendront la notion du temps. ~~C'étaient~~ ce seront les « humains »

P: "Et ces entités ne comprendront jamais que le temps n'est qu'à l'intérieur de l'instat, et qu'en conséquence il ne débutera jamais ni ne finira.

R: "Ce sera la première énigme à comprendre pour ma reconstitution.

## Une autre conception de la création

P: "Mais je ferai mieux encore, je travaillerai sur plusieurs niveaux, ce que les humains appelleront -ou ont appelé- conscience".

R: "Génial. Et pour corser le tout, afin de m'empêcher de me reformer, il y aura dans chaque niveau de conscience des piratages pour brouiller les cartes. Des leurres que les humains adoreront, à qui ils prêteront leurs intentions, leurs images et quant ils auront un mouvement pour saisir ce que je suis, les leurres qu'ils auront créés les détourneront et les induiront en erreur.

P: "Le plaisir n'en sera que plus intense. Dans cet instat je vais me piéger dans cette nouvelle dimension: Le temps !

R: "Je suis vraiment génial, mais je vais affiner l'instant des quatre époques et le transformer dans une encore nouvelle dimension. Je vais coincer les entités dans lesquelles je me diluerai en leur créant des champs inexistantes qui les coinceront encore mieux que le temps:

La matière !

Ainsi les entités croiront vivre, connaître des événements qui auront un passé, un présent et un avenir".

p: "Oui je vois bien ça: une matière unique que je vais situer dans une dimension espace. Les humains appréhenderont ça comme étant la plus petite partie de leur univers et ils croiront réellement que ça existera. Ils l'appelleront "atome" et les combinaisons d'atomes formeront la matière. Ce sera un piège pour que les entités ne se réalisent pas, elles seront coincées par la matière.

R: "Et si les entités ne se réalisent pas, elles ne fusionnent pas non plus, donc elles ne me reforment pas et donc nous ne nous reformons pas, nous restons coincés dans le jeu !

P: "Je sens que j'ai trouvé un instat vraiment marrant.

Mais la matière et le temps, ce n'est pas encore assez. Il faut créer une dimension supplémentaire qui organise la transformation de la matière, et le lien avec les entités. L'onde Ĩ".

R: "Oui elle anime une partie de la matière et se divise en d'autres ondes, chaque niveau d'onde n'existe qu'en fonction de la matière et du temps, et ainsi se retrouve coincé dans le piège du temps et de l'espace.

P: "Et des atomes, combien vais-je en créer ?"

R: "Aucun puisque la matière n'existe pas en soi mais n'est que le piège des entités pour empêcher que je me reforme".

P: "Je le sais mais j'ai mieux encore: chaque entité joue sur plusieurs de ce que les "humains" (Petit rire du Personnage et de son Reflet) "dans leur limite appellent des univers".

R: "A pardon, les humains ne croient qu'en un seul univers matériel"

## Une autre conception de la création

P: "Les humains de quel univers ?"

(Petit rire à nouveau)

"Les pauvres seront coincés afin de ne jamais comprendre l'onde Ì. C'est vache, hein !"

R: "Oui, un peu trop, je vais quand même leur permettre d'avoir une idée de ce qui est".

P: "C'est à dire moi !"

R: "Oui et pour ça il faut qu'ils aient accès à l'onde Ì, je vais dire ... une fois toute les lustres temps. Au fait, ça fait combien de non-temps ?"

(Rires à nouveau)

P: "Combien y auront-ils accès ? Un, Un milliard, mille milliards ? Je sais, je vais introduire une dimension créée il y a six instats".

R: "Il y a eu ou il y aura six instats ?"

P: "Génial la dimension temps, mais le temps est uniquement dans cet instat".

R: "Donc j'y mets le choix aléatoire: le hasard".

P: "Pour qui vais-je le mettre: les entités ou les créations. Pourquoi pas les deux ?"

R: "J'allais le dire. Je me marre bien avec cet instat, dans lequel ma reformation est le fruit du hasard.

Le hasard, plus le temps, plus l'espace, plus l'onde Ì, cet instat sera un de mes fleurons.

P: "Oui, mais quand même, on va bien se marrer dans le temps, mais comme on est parti, il sera vite passé, car nous allons y mettre des créatures, or ces créatures auront rapidement, même avec les pièges reconstitué le "puzzle".

R: "C'est vrai. Nous allons laisser le hasard choisir des partités, mais elles se situeront dans le temps, c'est à dire qu'elles auront un début quelque part dans le temps."

P: "Oui un début et une fin... Une naissance et une mort Mais alors ce sera vite fini, pas si on se place à l'échelle du temps évidemment mais par rapport au plaisir de l'instat, ce sera court !"

R: "il faut innover et je suis là pour ça. "

P: "Je vais inventer la reproduction. Ainsi chaque recherche sera à recommencer indéfiniment et le temps humain sera trop court pour deviner tous les pièges. Ainsi l'instat se perpétuera dans le temps.

R: "Je suis vraiment, vraiment génial"

## Une autre conception de la création

(Au cours de la discussion, le personnage et son reflet sont devenus de plus en plus flous, avec des contours de plus en plus incertains, à ce moment le spectateur se rend compte que le personnage vient de se diviser entre lui et son reflet, mais qu'en fait ce qui semblait être son reflet est le personnage, et qu'auparavant, il n'était qu'un.

Le spectateur doit comprendre que pour le personnage le temps et l'espace n'existe pas et qu'il ne lui était pas facile de prendre une apparence spatio-temporelle, disons réelle.

La scène se termine par la vision du personnage qui s'est réunifié avec son reflet, qui se dématérialise en un nombre infini d'entités.

A V A N T

### **ACTE II Scène 1**

Le décor: quelque chose d'immense, d'infini. Il faut que le spectateur se rende compte que la scène se déroule dans le vide complet.

D'un point situé légèrement plus haut que le point de vision des spectateurs, sort en faisant des mouvements de contorsions mous une forme plus ou moins régulière.

Une voix en "voice off" commente " Une des sorties hors d'une des entités ".

La forme se stabilise dans l'espace. Elle commence à se diviser à la manière d'une cellule, mais de façon symétrique, avec comme résultante la même forme au centre, et d'abord quatre, puis huit autres formes toutes légèrement différenciées, et chacune soit en s'éloignant, soit en restant à proximité de la forme originelle se divise à son tour. La forme originelle continue elle aussi à se diviser.

Au bout de quelques minutes (il ne faut pas lasser le spectateur), l'espace devant ce dernier est envahi par ces formes. Petit à petit, grâce à des jeux de lumière, tout à fait insensiblement, elles s'estompent pour ne plus laisser au centre que la forme originelle entourée de façon assez irrégulière, mais bien répartie autour d'elle d'une cinquantaine de formes.

Par un jeu d'animation, la forme originelle commence à avoir une bouche qui s'initie par un très léger sourire neutre. En fonction des moyens techniques, il serait plus attrayant d'essayer que la forme ait une bouche sur chacune de ses faces, et toutes articulées en même temps (d'où l'importance au début d'avoir une forme assez régulière).

L'éclairage beige blafard met en valeur la forme initiale et une autre à côté. Le reste des formes est éclairé de beige terne.

## Une autre conception de la création

Deux personnages pour cette deuxième scène: la forme originale (FO) et la forme issue (FI). Lorsqu'une forme parle, les autres formes sont toutes semblables et parlent et bougent en même temps. Seul l'éclairage un peu plus lumineux éclaire la forme sensée parler.

...qui croient en leur existence. Mais il faut affiner.

Plutôt que quelques scènes, il en faut une infinité, une nouvelle dimension qui sépare chaque scène mais qui aussi les unit".

FO: "C'est exactement ça"

FI: "Je sais. Dans cet instat, il y aura une nouvelle dimension que j'appellerai le temps"

FO: "J'allais le dire"

FI: "Pour mettre un peu de piment, j'y mettrais des entités partielles qui ne sauront pas se déplacer dans le temps mais qui s'y succéderont.

FO: "L'idée est bonne et certaines de ces entités comprendront la notion du temps.

FI: "Et ces entités ne comprendront jamais que le temps n'est qu'à l'intérieur de l'instant, et que en conséquence il ne débutera jamais ni ne finira.

FO: "Ce sera la première énigme à résoudre pour ma reconstitution.

FI: "Mais je ferai mieux encore, je travaillerai sur plusieurs niveaux, ce que les humains appelleront -ou ont appelé- conscience".

FO: "Génial. Et pour corser le tout, afin de m'empêcher de me reformer, il y aura dans chaque niveau de conscience des piratages pour brouiller les cartes. Des leurres que les gens adoreront, à qui ils prêteront leurs intentions, leurs images et quant ils auront un mouvement pour saisir ce que je suis, les leurres qu'ils auront créés les détourneront et les induiront en erreur.

FI: "Le plaisir n'en sera que plus intense. Dans cet instat je vais me piéger dans cette nouvelle dimension: Le temps !

FO: "Je suis vraiment génial, mais je vais affiner l'instant des quatre époques et le transformer dans une encore nouvelle dimension. Je vais coincer les entités dans lesquelles je me diluerai en leur créant des champs inexistantes qui les coinceront encore mieux que le temps:

La matière !

## Une autre conception de la création

Ainsi les entités croiront vivre, connaître des événements qui auront un passé, un présent et un avenir".

FI: "Oui je vois bien ça: une matière unique que je vais situer dans une dimension espace. Les humains appréhenderont ça comme étant la plus petite partie de leur univers et ils croiront réellement que ça existera.

Ils l'appelleront "un atome" et les combinaisons d'atomes formeront la matière. Ce sera un piège pour que les entités ne se réalisent pas, elles seront coincées par la matière.

FO: "et si les entités ne se réalisent pas, elles ne fusionnent pas non plus, donc elles ne me reforment pas.

FI: "Je sens que j'ai trouvé un instat vraiment marrant. Mais la matière et le temps, ce n'est pas encore assez. Il faut créer une dimension supplémentaire qui organise la transformation de la matière, et le lien avec les entités. L'onde  $\dot{I}$ <sup>1</sup>".

FO: "Oui elle anime une partie de la matière et se divise en d'autres ondes, chaque niveau d'onde n'existe qu'en fonction de la matière et du temps, et ainsi se retrouve coincé dans le piège du temps et de l'espace. Et les être peuplant les différents univers ~~ont eu~~ auront cette onde  $\dot{I}$  qu'ils appelleront « conscience » "

FI: "Et des atomes, combien vais-je en créer ?"

FO: "Aucun puisque la matière n'existe pas en soi mais n'est que le piège des entités pour empêcher que je me reforme".

FI: "Je le sais mais j'ai mieux encore: chaque entité joue sur plusieurs de ce que les humains" (Petit rire de la forme originelle et de ses nombreuses formes issues) "dans leur limite appellent des univers".

FO: "A pardon, les humains ne croient qu'en un seul univers matériel"

FI: "Les humains de quel univers ?"

(Petit rire à nouveau)

"Les pauvres seront coincés afin de ne jamais comprendre l'onde  $\dot{I}$ . C'est vache, hein !"

FO: "Oui, un peu trop, je vais quand même leur permettre d'avoir une idée de ce qui est et donc de la nature réelle de l'onde  $\dot{I}$ ".

FI: "C'est à dire moi !"

FO: "Oui et pour ça il faut qu'ils aient accès à la réalité de l'onde  $\dot{I}$ , je vais dire ... une fois toute les lustres temps"

---

<sup>1</sup> A défaut de savoir exactement comment l'appeler, cette onde sera nommée « l'onde Iomega »

## Une autre conception de la création

FI: "Combien y auront-ils accès ? Un, Un milliard, mille milliards ? Je sais, je vais introduire une dimension créée il y a six instats".

FO: "Il y a eu ou il y aura six instats ?"

FI: "Génial la dimension temps, mais le temps est uniquement dans cet instat".

FO: "Donc j'y mets le choix aléatoire: le hasard".

FI: "Pour qui vais-je le mettre: les entités ou les créations. Pourquoi pas les deux ?"

FO: "J'allai le dire. Je me marre bien avec cet instat, dans lequel ma reformation est le fruit du hasard.

Le hasard, plus le temps, plus l'espace, plus l'onde  $\dot{I}$ , cet instat sera un de mes fleurons.

FI: "Oui, mais quand même, on va bien se marrer dans le temps, mais comme on est parti, il sera vite passé, car nous allons y mettre des créatures, or ces créatures auront rapidement, même avec les pièges, reconstitués le "puzzle".

FO: "C'est faux car ces créatures vivront enfermées dans leurs dimensions, et la notion du temps qui passe sera fonction de la durée de leur existence."

FI: "Oui un début et une fin ... Mais alors ce sera vite fini, pas si on se place à l'échelle du temps évidemment mais par rapport à l'instat, ce sera court et morne !"

FO: "il faut innover et je suis là pour ça. En plus de l'onde  $\dot{I}$ , je vais me faire plaisir en donnant une dimension intense à certaines créatures "

FI: "Je vais inventer la jouissance qui sera objet de désir et qui incitera à la reproduction. Pour qui saura s'en accommoder, la jouissance pourra être intense et donner une idée du dépassement de la réalité matérielle "

FO: "La jouissance sera un moteur de l'existence. Sa recherche sera forte. Je vais différencier les êtres pour que la jouissance soit le fruit de la réunion de ceux-ci"

FI: "Mieux : la jouissance sera la source du désir de reproduction. Il faut qu'elle soit accessible à tous les êtres animés"

FO: "Je suis vraiment, vraiment génial"

(Au cours de la discussion, l'image originelle et les images issues sont devenues de plus en plus floues, avec des contours de plus en plus incertains, à ce moment le spectateur se rend compte que les images viennent de fusionner, et qu'en fait ce qui semblait être des images est le personnage, et qu'auparavant, il n'était qu'un.

Le spectateur doit comprendre que pour le personnage le temps et l'espace n'existe pas et qu'il ne lui était pas facile de prendre une apparence spatio-temporelle, disons réelle.

## Une autre conception de la création

La scène se termine par la vision du personnage qui s'est réunifié avec son reflet, qui se dématérialise en un nombre infini d'entités dont certaines se désagrègent en atomes.

A V A N T

### ACTE II Scène 2

Le décor: quelque chose d'immense, d'infini. Il faut que le spectateur se rende compte que la scène se déroule dans le vide complet.

D'un point situé légèrement plus haut que le point de vision des spectateurs, sort en faisant des mouvements de contorsions mous une forme plus ou moins régulière.

Une voix en "voice off" commente " Une des sorties hors d'une des entités ".

La forme se stabilise dans l'espace. Elle commence à se diviser à la manière d'une cellule, mais de façon symétrique, avec comme résultante la même forme au centre, et d'abord quatre, puis huit autres formes toutes légèrement différenciées, et chacune soit en s'éloignant, soit en restant à proximité de la forme originelle se divise à son tour. La forme originelle continue elle aussi à se diviser.

Au bout de quelques minutes (il ne faut pas lasser le spectateur), l'espace devant ce dernier est envahi par ces formes. Petit à petit, grâce à des jeux de lumière, tout à fait insensiblement, elles s'estompent pour ne plus laisser au centre que la forme originelle entourée de façon assez irrégulière, mais bien répartie autour d'elle d'une cinquantaine de formes.

Par un jeu d'animation, la forme originelle commence à avoir une bouche qui s'initie par un très léger sourire neutre. En fonction des moyens techniques, il serait plus attrayant d'essayer que la forme ait une bouche sur chacune de ses faces, toutes articulées en même temps (d'où l'importance au début d'avoir une forme assez régulière).

L'éclairage beige blafard met en valeur la forme initiale et une autre à côté. Le reste des formes est éclairé de beige terne.

Deux personnage pour cette première scène: la forme originale (Fo) et la forme issue (Fi). Lorsqu'une forme parle, les autres formes sont toutes semblables et parlent et bougent en même temps. Seul l'éclairage un peu plus lumineux éclaire la forme sensée parler.

Fo" Et nous voilà partis pour de nouvelles créations, chacun d'entre nous va créer un instat qui sera la totalité et en même temps une infime partie de particule mini microscopique de ce même instat. Nous allons en discuter avec chacun ensemble séparément.

Toimoi, Forme Issue, j'enous vais te mettre au courant de ce que tu dois faire.

Tu je initieras la création de l'infini. Tu je y mettras un nombre sans fin d'univers dont chacun aura une vérité propre, et dont chacun pourra interpénétrer les autres par des moyens subtils. Aucun de ces univers n'aura de réalité mais tous croirons qu'ils existent. Pour chaque Univers, il y aura une multitude infinie d'univers exactement semblables, une multitude infinie d'univers semblables à un détail près, une multitude infinie de détails, une multitude de plans "d'existence" différents, et une multitude d'univers différent. Ce sera tout pour toimoi."

## Une autre conception de la création

A ce moment, toutes les formes s'élèvent doucement vers le haut, le spectateur doit être "enchanté" au sens magique du terme par ce mouvement. Seule reste à sa place la forme issue, et la même scène qu'au début se représente:

En plus incertains, à ce moment le spectateur se rend compte que le personnage vient de se Çévàrà@m°i@#ReèáUèj

*(Suite à des problèmes de transcription ainsi que des problèmes de redites semblant superflues, nous interrompons la suite de cette trame de pièce de théâtre. En effet, le seul et unique personnage de toute la pièce n'ayant aucune notion de temps, d'espace et de matière semble se perdre dans les arcanes de notre temps.*

*Nous avons donc préféré mettre un terme à cette retranscription sans fin. Ceci dit que les metteurs en scène ne s'y trompent pas, s'il y a bien redite, aucune scène n'est identique.*)

